

**Retours des 20 questionnaires « Corona Expériences »
postés en ligne sur www.paroissemartigny.ch**

1. Après trois mois de pandémie, comment allez-vous ?

- Bien ou très bien ou à merveille.
- Bien vécu, plus libre, plus détendue, moins stressée...mais avec le souci des personnes touchées par la maladie.
- Montées de colère.
- Moments désagréables.
- Gibt es die Fragen auch auf Deutsch?
- Bien et grandit. Une prise de recul qui permet d'avancer sur le chemin.

2. Comment avez-vous vécu cette période ? Quelles émotions avez-vous traversées ? Vos joies ? Vos peines ?

- Tristesse.
- Un peu ahuri ! Vie familiale intense et riche dans une maison en campagne avec un temps magnifique. Ecole à la maison avec de beaux progrès mais beaucoup de stress. car nous avons investi pas mal de temps. Effets dévastateurs des fermetures et des restrictions, je me dis qu'il y a pire que le virus : effets dramatiques des tentatives politiques de traverser la crise. Remèdes sont-ils pires que les médicaments.
- Assez difficiles, le temps de me préparer au pire, ensuite très bien, marches, contact familial, vidéo, amitiés, téléphones, emails.
- Assez bien vécu le fait d'être confinée, chance de vivre dans une maison à la montagne, sans difficultés particulières. Difficile de me sentir inutile. Questionnement sur mon être d'animatrice pastorale et sur ce que devrait être mon activité.
- Gentillesse des jeunes.
- Angoisse car risque de chômage de mon mari. Joie de se retrouver en famille, de prier, de travailler ensemble, de ralentir le rythme.
- Très bien vécu. Plus proche de Dieu, de ma foi. Difficile de ne pas pouvoir voir famille et amies et de ne pas pouvoir embrasser ou donner la main aux personnes rencontrées.
- Vie est très différente.
- En campagne pas trop difficile. Beaucoup de contacts. Regrets de n'avoir pas pu communier et de n'avoir pas aperçu un seul ecclésiastique.
- Débuts difficiles, sensation d'être enfermée sous une "cloche", puis ça a passé. Absence de rencontres difficile à supporter, malgré quelques visioconférences. Moments de grande joie le soir quand tout le monde applaudissait et quand il y avait de la musique le samedi soir. Tristesse de voir certains ne pas respecter les distances ou la limitation du nombre de personnes dans les magasins. Notre couple a beaucoup souffert et menace de s'effondrer, car la pression a été trop dure.

- Heureux de pouvoir faire une si longue retraite spirituelle et d'avoir le temps pour faire de l'ordre chez moi.
- Incertitude et peur de tomber malade.
- Un temps cadeau. C'était le Carême : un temps béni.
- Pour, nous le confinement est quelque chose de tout à fait habituel. Peu affectées au niveau de la mobilité. Attristées. Absence de fidèles à la messe. Ressenti combien nous avons besoin les uns des autres.
- <https://www.kath.ch/newsd/bistum-sitten-wappnetsich-spirituell-fuer-zweite-corona-welle/>
- Manque de contact.
- Vie tranquille confinée, mais sereine.
- Joie d'être avec les enfants. Difficulté de concilier le travail, les occupations des enfants en bas âge et les tâches ménagères. Difficulté de ne pas voir nos familles et nos amis. Joie de rencontrer notre voisinage.
- Confinés au paradis entourés par de merveilleux voisins qui ont fait nos courses, notre pain, la tresse du dimanche... et aidé à faire des connexions internet pour rapatrier un ami à l'étranger.

3. Comment avez-vous nourri votre foi durant cette période ? Avez-vous inventé ou vécu quelque chose de neuf ? Comment avez-vous vécu la fête de Pâques ?

- Peur, lutte, paix
- Redécouvert l'importance de l'Eglise domestique. Mis en place un lieu de célébration dans le jardin et avons régulièrement célébré la Parole alors que j'allais chercher la communion au tabernacle de l'église locale. Communauté familiale comme lieu d'ancrage de la foi. Célébrations familiales, activités enfants tout au long du confinement
- Vision de la messe du pape, méditation et prières sur les textes du jour (Chaine de prière du Gd-St-Bernard), messe de notre évêque, visites des églises, écriture, triduum TV.
- Marcher, prier bcp, méditer dans la nature, lectures. Pâques à la maison TV. Visites enfants et petits-enfants, messe TV évêché.
- Profité régulièrement des messes et temps de prière sur internet. Rien inventé de nouveau. Frustrant de ne pas pouvoir célébrer Pâques "en live" avec d'autres.
- Fixé un rythme de prière quotidien. Réveil avec la louange en lien avec une paroisse. Messe quotidienne KTO et chapelet en famille le soir. Messe au Vatican. Un prêtre nous a proposé de nous porter l'eucharistie à Pâques, nous avons passé sur notre peur pour l'accueillir. Puis plus eu peur du coronavirus.
- Nourri ma foi en parlant plus à Dieu. Pâques vécue proche de Dieu, comme toutes les années.
- Participation à la messe live. Pas de messe tv ou sur le web.
- Messe de la Grotte à Lourdes. Chaine de prières. Joie de Jésus ressuscité.
- Méditation du coeur, méditations de Carême dans la ville puis de Lumières dans la Bible. Messe du curé chez lui en direct sur Youtube. Distribution des rameaux bénis dans les églises ou dans les boîtes aux lettres. Le dimanche soir de Pâques, nous avons chanté l'Alléluia de

Leonard Cohen pour notre quartier. Ecrire et publier des méditations pour pallier l'absence d'eucharistie. Expérience extraordinaire. Pas de nouvelles connaissances.

- En la ruminant et en la personnalisant. Nous avons appris à prier et donner des conférences sur YouTube. Pâques dans la sobriété, beaucoup de profondeur.
- TV différents messes, Taizé, zoom débat sur des thématiques d'Eglise, espace de débat, partage biblique.
- Nous avons suivi une des magnifiques messes proposées sur KTO avec des magnifiques bouquets de fleurs. Comme je suis auxiliaire de l'Eucharistie j'ai pu aller chercher les hosties surtout le dimanche et les jours particuliers.
- Messe TV pas satisfaisantes. Aussi les dimanches suivants, nous avons fait une célébration de la parole et l'une d'entre nous faisais un commentaire sur l'évangile. A partir du dimanche des Rameaux, messe chaque jours avec une autre communauté. Du coup nous avons pu célébrer la vigile pascale ensemble, sur place, ce qui ne nous était plus arrivé depuis de nombreuses années. (Nous allions à l'Abbaye de Saint-Maurice à cause de la difficulté pour trouver un prêtre). Le célébrant a beaucoup aimé cette célébration et probablement que nous referons une vigile pascale au monastère à l'avenir en proposant une ambiance plus "monastique" et donc plus priante sur notre secteur. La fête de Pâques a été un beau moment en communauté et avec la communauté invitée... au moins nous n'étions pas seule, mais nous l'avons vécue en communion avec tous les gens qui viennent habituellement.
- Das Bistum Sitten hört nicht in Siders auf!
- Messe à la radio et partagé par vidéo la prière du soir à Taizé.
- Offices proposés sur Internet ou la TV.
- Prières, lectures de la parole, neuvaines, messes en ligne, articles en ligne. Quelque chose de nouveau : la messe en ligne, expérience nécessaire mais insatisfaisante. L'âme privée du sacrement de la communion, de sa nourriture essentielle devient malade. Cette privation a fait prendre conscience de l'importance de cette nourriture, qui semble être acquise tous les dimanches à la messe. Ce fut assez dur de vivre la semaine Sainte et Pâques isolés.
- Messes du Pape à la TV, célébrations de Pâques avec le Père Lucien Favre et 1-2 personnes. Méditation, prié le chapelet avec KTO. Messe quotidienne. Liturgie de la Semaine Sainte.

4. Quels signes de solidarité avez-vous observés ou vécus ? Quelles sont les personnes qui ont été précieuses pour vous ? Avez-vous fait de nouvelles connaissances ?

- Entraide, souci des autres
- Prises de contact quotidienne avec les personnes que j'accompagne et puisque j'avais plus de temps, j'ai appelé bcp d'autres personnes. Les emails un peu moins, les vidéoconférences quasi aucune.
- Reçu des messages d'encouragement, de services, pas de nouvelles relations.
- Précieuses relations et pas de nouvelles connaissances. J'ai aidé 2 enfants irakiens dans leurs tâches scolaires chez eux très régulièrement.
- Courses par ma famille, petites attentions aux fêtes. Contact facilité avec voisins du quartier ou plus éloignés. Les amies, amis du groupe de prières.
- Lecture de la presse. Inscrite sur site pour me rendre disponible pour des échanges tél. mais aucune demande. Mieux connaître mon futur mari... Pas de nouvelles connaissances.

- Solidarité avec voisins. Faire les courses pour d'autres.
- Beaucoup apprécié les attentions des enfants / famille.
- Pas de nouvelles connaissances mais certains liens d'amitié et de famille se sont renforcés.
- Applaudissements chaque soir, bougies sur les balcons, musique certains samedis soirs, chant de l'alléluia de Leonard Cohen. Contacts avec des voisin-e-s le soir quand je sortais pour applaudir. Jeunes de la Commune mobilisés pour aider pour les commissions et pour transports. J'ai accueilli quelques personnes confinées dans mon jardin pour leur remonter le moral en respectant les distances. Personnes précieuses pour moi. Emmenée marcher des personnes pour sortir de sous ma "cloche", ma compagne; le mouvement Vie et Foi, pape François.
- Le respect des mesures imposées par amour. Frustration de ne pas pouvoir faire du ministère a profondément handicapé nos solidarités. Solidarité pourtant grande dans la prière.
- Les applaudissements, les scouts pour les courses. Ma famille. Approfondir en plus de liberté.
- Belle solidarité des jeunes pour les courses. Distribution du pain béni le vendredi Saint. Fait des téléphones aux personnes endeuillées du Covid.
- Oui, rencontré davantage le curé. Relations fraternelles avec lui. Personnes se sont proposées pour nous faire des courses. Avons pu nous débrouiller par nous-mêmes.
- Der Bischof von Sitten kümmert sich überhaupt nicht für die Oberwalliser!
- Mes proches et mes amis. Pas de nouvelles connaissances.
- La famille proche, mes filles, le service aux personnes âgées.
- Nous avons rentré nos voisins, bien sûr à plus de 2 mètres. Privé de nos familles, nous avons développé une empathie et une bienveillance les uns pour les autres.
- Téléphones des enfants et petits-enfants, très entourés par nos voisins et leurs enfants. Avons fait tous les jours des téléphones à des personnes seules ou angoissées, des sms aussi. Un jeune du village nous a aussi 1 x livré des achats.

5. À quels signes de détresses avez-vous été particulièrement sensibles durant cette période ?

- Terreur de certains.
- Angoisse de certains. Village paisible.
- Maladie dans l'entourage et détresse scolaires des réfugiés.
- Personnes confinées dans le home. Personnes dans la précarité sans les soins de base, le déni des autorités de voir la gravité de cette pandémie. Ne plus accompagner les personnes en deuil.
- Solitude. Appeler au tél.
- Détresse dans les EMS.
- Détresse des personnes sans nourriture. Avons apporté notre aide en Suisse et à l'étranger. Donné des cours de soutien scolaire par skype pour famille en précarité (F).
- Pire=pas avoir un contact direct avec les gens que j'aime, impossible de quitter le pays pour voir ma famille.

- Solitude.
- Personnellement aucun signe de détresses. J'ai vu la peur sur de nombreux visages.
- Baisse de moral chez certaines personnes 65+ qui trouvaient injuste leur mise à l'écart et l'attitude de certaines personnes à leur égard. Tentative de suicide. Les personnes âgées qui se sont laissées mourir dans les EMS. La détresse des travailleurs indépendants, par ex. notre coiffeuse qui a demandé à ses clients de dessiner un arbre pour l'aider à tenir le coup. La pauvreté dans laquelle bien des personnes ont plongé du jour au lendemain.
- Gens du voyage et les mendiants de tout bord qui n'avaient même plus à manger...
- Sentiments d'abandon des gens et la solitude des gens.
- De ne plus aller voir ma maman à l'EMS. De ne plus voir nos enfants et petits-enfants. Pas d'accompagnement pour les mourants et les enterrements. Pour les personnes concernées difficile à faire le deuil.
- Les signes continuent aujourd'hui. Des gens viennent à l'hôtellerie et sont visiblement angoissés. Certains sont insécurisés car ne sachant plus ce qui est bon ou pas bon de faire en lien avec ce virus.
- La solitude des personnes isolées.
- Solitude souvent, angoisse aussi.

6. Quels liens avez-vous gardés avec votre communauté, votre paroisse ou l'Eglise ? Qu'est-ce qui vous a manqué ? Qu'est-ce qui ne vous a pas manqué ? Est-ce que votre lien d'Eglise a été une ressource pendant cette période ? Qu'est-ce que ce temps de séparation vous a appris sur la communauté ? La fraternité ? La communion ? Qu'est-ce qui a surgi de nouveau dans votre communauté ?

- Scission : Prêtres sur-nourris et fidèles affamés. Plus de contacts.
- Lien TV le dimanche, prière du soir WhatsApp, téléphone. A manqué le contact avec une communauté vivante et conviviale, les rapports sociaux. Je remarque que, pour une famille, ne pas aller à la messe dégage un temps précieux le weekend. Lien à l'église est présent aussi dans le désir, la connaissance de ce qui se passe, la joie de se retrouver ou de s'entraider. La séparation peut être bonne car elle stimule à nouveaux frais le désir. Elle permet par contraste de s'apercevoir de ce qui est bon, moins bon, ou négligeable. Actuellement, les messes n'ont pas repris dans notre village et on ne comprend pas pourquoi. Sans messe, les gens se prennent un peu en main. Il faut des leaders... sans quoi tout tombe.
- Ecriture, visite de mon église, marche, rencontres fortuites. m'a manqué les célébrations de Pâques en secteur, ne m'a pas manqué la messe monotone du samedi soir, liens TV ou réseaux sociaux. La communauté est très fragile et quand elle n'est pas très vivante elle s'étirole rapidement lors d'épreuves... La fraternité est très importante surtout dans ces temps difficiles... Pas revu ni entendu les prêtres.
- Groupe de prières a continué grâce à WhatsApp. Emissions sur KTO. Occasion propice à lire les signes des temps : respect humain, de la nature de notre planète. Pour le moment la distanciation nous prive de contact plus chaleureux.
- Restée en lien avec l'équipe pastorale dont je fais partie. La liturgie célébrée ensemble m'a manqué. Prière sur réseaux sociaux.

- Messes du diocèse ennuyeuses.
- Perdu tous les liens avec notre communauté. Sentis abandonnés par nos prêtres et par l'église. Choc, jamais nous n'aurions pensé qu'aux moments les plus difficiles on nous priverait de Jésus. Nous avons ressenti l'attitude de l'église comme de l'autoritarisme, un cléricalisme inimaginable. On nous a même interdit l'adoration. Le clergé a séquestré Jésus sans raison, il n'a pas mis toute son énergie au service de la communauté. Prêtres disparu de l'espace public, les mesures sanitaires appliquées en église ont été plus restrictives que partout ailleurs et c'est encore le cas aujourd'hui. C'est une perte de confiance totale envers l'église, c'est vraiment un choc. Il n'y a eu aucune inventivité en église et aucune souplesse. Rigidité a été le maître mot. De notre côté il a bien fallu continuer à vivre, à faire nos courses dans des magasins où il était impossible de respecter les normes sanitaires, il a fallu prendre le risque d'être contaminé parce qu'il fallait bien manger. Nulle part dans la vraie vie je n'ai vu des normes sanitaires aussi strictes qu'en église. Pourquoi n'y a-t-il pas eu de messe avec quatre fidèles puisque les rassemblements jusqu'à 5 personnes ont toujours été autorisés? pourquoi les prêtres ne sont pas sortis dans la rue avec le Saint-Sacrement? arrêtez de nous infantiliser.
- Liens de la communauté par messages, la messe m'a beaucoup manqué. Réjouie car pas de chœur pour chanter à la messe donc communauté plus active !
- Maintenu des liens avec la paroisse.
- Gardé mes liens habituels avec l'église en priant plus. Constaté la peur de l'ensemble du clergé. Manque d'esprit d'invention pour essayer de contacter les personnes fragiles et d'apporter la communion aux malades. L'église ne m'a été d'aucune ressource vu son absentéisme.
- Uniquement des liens professionnels, à part les personnes que j'ai invitées sur ma terrasse et les soeurs de La Pelouse, confinées mais très disponibles et réconfortantes. J'ai ressenti une grande prise de distance de l'Eglise qui s'est mise à l'abri, pendant que les gens souffraient et vivaient une grande détresse. En tout cas je n'ai jamais eu d'appel de ma communauté ou de mon Eglise pour savoir si j'allais bien ou si j'avais besoin de quelque chose. Et les voisins avec qui j'ai discuté non plus. La fraternité s'est développée spontanément parmi le "peuple de Dieu", qui a cherché et trouvé des solutions pour ne pas sombrer (partage de prières en ligne, méditations, entraide). L'absence d'eucharistie a incité nombre de chrétiens à réfléchir au sens de la communion et à notre rôle en tant que baptisés dans l'Eglise.
- A cause du confinement très strict, plus de ministère, ni contacts avec l'extérieur.
- Maintien des relations avec les familles de la catéchèse et certaines personnes plus âgées de la Communauté.
- Au niveau communauté rien. Plus de visite à domicile. Beauté des messes télévisées. Sacrement du Pardon qui m'a manqué.
- Nous avons encore plus mesuré combien la communauté des fidèles nous manquait.
- Peu de liens avec la communauté.
- J'ai plus vécu les partages avec les communautés en ligne qui proposaient des temps de prières et de réflexions.
- La messe en ligne. Nous arrivions dans la communauté. Ce fut donc dur de ne pouvoir faire connaissance avec les paroissiens. Mais c'est désormais possible à nouveau.

- Email du curé. Célébrations communautaires, cloches. Eucharistie car nous avions chaque jour la Messe. Liens avec l'Eglise a été une ressource. La paroisse est indispensable. Fraternité : visite avec distance de personnes de notre âge. Le Pape, l'Evêque ont fait du bon boulot avec leurs messages et messes ! Le souci les uns des autres.

7. Repartir à nouveau : est-ce que cette situation vous a donné des envies nouvelles ? Ou est-ce qu'elle vous a éteint ? Qu'est-ce que vous aimeriez vraiment vivre ensemble ? Qu'est-ce que vous ne voulez plus vivre ensemble ? Qu'est-ce que cette période vous a appris sur la fraternité, sur le lien social, sur le « vivre » et l'« être » ensemble ?

- Les baptisés sont « prêtres » aussi. Il fallait recommander de se réunir en petit comité.
- Envie de vivre des dimanches autrement sans nécessairement la messe mais des temps de partage communautaires différents. Journées intergénérationnelles à redécouvrir. Il nous faut diversifier les modalités de rassemblement de la communauté pour répondre à des besoins divers. La communauté est diverse ! Retrouver la dimension évangélique des groupes de maison.
- Envie de retrouver des amis, les choristes, Communauté du Secteur. Vivre des célébrations vivantes, joyeuses et moments de partages fraternels, des rencontres enrichissantes. Je ne veux plus vivre des célébrations ternes et sans vie.
- Cette situation nous montre bien que nous nous sommes éloignés du plan de Dieu, de l'enseignement de Jésus. J'aimerais vraiment vivre la solidarité et plus cette individualité qui mène à la catastrophe.
- Donné envie d'aller plus à la rencontre des gens, vers les périphéries. J'aimerais être plus sur le terrain et moins dans mon bureau d'animatrice pastorale. J'ai envie de mettre plus d'humanité autour de moi pour combattre la morosité créée par les précautions sanitaires que l'on doit respecter.
- Colère trop forte pour revenir en paroisse. L'église nous trahira dans l'adversité, elle nous a volé Jésus. Le Saint Sacrement n'appartient pas aux prêtres. Nous avons continué à manger le pain du boulanger qui nous était remis de main à main par une vendeuse, pourquoi le pain de Vie nous était interdit ?
- Chanter tous ensemble, chanter est prier deux fois. Vivre activement notre rencontre à la messe, la Parole de Dieu est VIVANTE, à nous de le démontrer dans nos rencontres.
- La vie est belle.
- Repartir dans la prière et la méditation. Diminution de la confiance que j'avais envers une partie du clergé. Cette période m'a appris qu'il était difficile de partager la confiance absolue envers notre créateur envers Jésus Marie et saint Joseph et qu'aimer son prochain n'était pas une évidence.
- Rêve d'une Eglise plus fraternelle, plus proche des baptisé-e-s et de tout le monde, qui donne la parole à chacun et qui fasse enfin une place aux femmes en toute égalité. Ce sont souvent des femmes qui ont pris le relais quand les autorités ecclésiastiques se sont mises à l'abri. Je ne voudrais que l'Eucharistie redevienne un partage entre tous, à égalité, et un envoi en mission à la sortie de l'église. Je voudrais que le clergé tire les leçons de cette période et retrouve sa place "au service des plus petits" et non comme chefs qui décident tout seuls. J'ai aussi appris que la solitude est grande dans notre société moderne, et que beaucoup d'autorités aussi bien civiles que religieuses se sont appuyées essentiellement sur Internet pour joindre les gens, alors que beaucoup ne sont pas équipés et/ou ne maîtrisent

pas du tout le web. Ce serait bien de retrouver le contact personnel et direct, le lien papier aussi. La mission, c'est aussi ça. Personnellement, j'ai réalisé que simplement accueillir quelqu'un pouvait être très précieux. Je vais continuer à prendre soin des personnes seules ou en difficulté que je connais ou dont j'entends parler.

- Reprendre le ministère à 200%. Soigner davantage la qualité des relations (nourrie par la prière).
- Créer des communautés pour se soutenir dans ces situations.
- J'aurai souhaité que le Pape nous propose de rompre le pain ensemble à la Table de la maison et en place il nous a proposé une prière de communion d'intention. J'ai trouvé ça très dommage car la situation était inespérée pour que le partage du pain soit plus spontané, plus profond.
- Nous sommes en réflexion pour la suite. Très touchées par la proposition d'une autre communauté d'envoyer un prêtre pour célébrer Pâques avec nous. Du coup, nous voyons que les liens qui étaient tissés avant ont été réactivés dans cette conditions particulière.
- Cette expérience d'isolement avec la méditation des textes de la Genèse, m'a fait prendre conscience de l'importance de l'altérité dans nos vies. La privation de liberté donne une idée de ce peut vivre les personnes qui sont privées d'une liberté, de religion, d'expression ou autres.... Ce fut également m'a permis de discerner en moi quelle pouvait être ma place au service des autres. Un souffle nouveau m'habite, tel et grâce à l'Esprit saint que nous avons reçu en fin de confinement.
- Elle nous a confirmés ! Solidifié les liens avec nos voisins, renforcé des liens distendus avec des amis. Vivre ensemble l'attention aux besoins des autres. C'est simple de vivre avec plus d'attentions aux autres, surtout quand on a du temps ! Mais il est parfois difficile d'avoir accès aux personnes en deuil et aux très âgées à cause du confinement. Manquent les gestes qui rapprochent, surtout quand les mots sont moins importants que la présence. Frustration de ne pouvoir mieux manifester notre soutien aux personnes en deuil.

8. En cas de nouvelle vague de coronavirus, qu'est-ce qui serait précieux pour vous que votre groupe mette en place ?

- Donner la possibilité aux chrétiens de vivre l'eucharistie et vivre la communion. Un repas ne peut pas être pris par écran interposé.
- Bien meilleure communication entre les gens d'église : prêtres, catéchistes...créer un point d'attache (whatsapp). Soutenir ceux qui prient à la maison.
- Lire ensemble la même lecture biblique et de pouvoir la partager ensuite.
- Coordination entre les agents pastoraux pour unir et rationaliser leurs efforts, en matière de catéchèse par exemple. J'aimerais que l'on aille à la rencontre des gens malgré tout.
- Accès à tous les sacrements. Possibilité d'adorer dans les familles si nécessaire. Souplesse : à situation extraordinaire, mesures extraordinaires ! Présence de Jésus eucharistie à nos côtés !
- Se revoir en petits groupes, plus de contacts soit par téléphone, messages, nous montrer plus unis.
- Que les médias nous fassent moins peur !
- Distribution de la communion avec des règles strictes aux personnes âgées qui vivent seuls ou en couple. Poursuivre nos prières de groupe.

- Prendre des nouvelles des gens, ne pas les laisser seuls. Déposer un petit mot de réconfort dans les boîtes aux lettres. Créer un réseau de contacts entre voisin-e-s pour que personne ne se sente oublié ou abandonné.
- Rien de plus que nous avons déjà fait, car la communauté était très en lien avec les fidèles.
- Espace d'écoute, appeler les personnes de la communauté, commencer à faire un listing des habitués à la messe ou différentes activités pour pouvoir les accompagner.
- Créer une ligne d'écoute par exemple car beaucoup de gens ont eu besoin de se confier, surtout lorsque le confinement s'est inscrit dans la durée.
- Conserver les liens avec la radio et les liens facebook communautaires que j'ai.
- Groupe biblique en ligne sur WhatsApp. Continuer à nous soutenir par ce moyen et communiquer les dates des rencontres auxquelles nous pourrions assister de chez soi.
- Agir auprès de autorités pour permettre la liberté de culte avec des mesures et éviter toute interdiction totale. Mettre en place des temps d'adoration et de prières avec confession en nombre limité dans le respect de mesures sanitaires.
- Les personnes seules de la commune seraient contactées de temps en temps par le personnel de la commune. Idée à développer : « parrainer » une personne seule en lui téléphonant régulièrement. Si possible, utiliser aussi des sms et des photos.

9. Que souhaiteriez-vous encore partager et communiquer au SDD ?

- Le coronavirus marque un virage dans la société postmoderne ultralibérale. Elle montre combien la mondialisation peut être un facteur de fragilisation des systèmes économiques et sociaux et combien la montée des nationalismes, en parallèle, est difficile à contenir. Le texte Laudato Si' est un avertissement précieux. Revenir globalement à des valeurs de sobriété et de simplicité semble ne pas être facultatif.
- Plus chaleureux et vivants dans nos célébrations... Prêtres soient plus à l'écoute des paroissiens, qu'ils se mettent à leur niveau et soient moins pris par leur travail administratif.
- Se structurer intérieurement : enseignements, nourris par des lectures, rencontres enrichissantes et positives, retraites, pour surmonter les deuils et difficultés de la vie et découvrir le cadeau qui nous est offert en retrouvant la sérénité.
- Merci et bravo.
- La vie continue !
- Communion de prières avec tous ceux qui souffrent de cette situation de pandémie.
- Merci pour votre immense travail et vos précieuses initiatives, comme ce questionnaire.
- Laisser les églises ouvertes.
- Merci de votre proposition de bilan. Tirons les enseignements de cette expérience. Attends les résultats avec grand intérêt.
- Nous sommes privilégiés, comblés ! Gratitude !